

Au plus près des bouledogues de Nouville

SOCIÉTÉ. La réaction des squales aux champs électriques est étudiée à Nouville. De quoi déterminer la fiabilité des bracelets anti-requins vendus en commerce.

A force de les côtoyer toute la journée depuis le quai des Pêcheurs, à Nouville, ils leur ont donné de petits sobriquets. « Dalmatien », « baby shark »... Ces requins-bouledogues font entre 1,5 et 3 mètres pour les plus grands et sont depuis septembre les « cobayes » de chercheurs venus de La Réunion et d'Australie. L'objectif du centre de ressources et d'appui pour la réduction du risque requin (CRA) ? Déterminer si les bracelets qui projettent des champs électriques et vendus en commerce comme l'outil indispensable du surfeur, kitesurfeur et du baigneur pour éviter toute attaque de squales sont des équipements fiables ou tout bonnement des amagues. Et quoi de mieux que Nouville pour approcher au plus près de ces animaux.

Pour ce faire, les chercheurs appâtent le requin près d'une planche où sont positionnés

les bracelets. Un à un, ceux-ci sont enclenchés. La réaction du requin au contact de ces bracelets est alors scrutée, filmée et consignée. Après près de deux semaines de tests à Nouméa, « il semblerait que ces dispositifs aient un effet sur les requins-bouledogues, du même ordre de grandeur que sur les requins blancs. C'est-à-dire des distances de répulsion assez faibles mais les résultats sont à affiner », explique Éric Chateauminois, directeur opérationnel au CRA. Après des tests en bassin, la mission à Nouville revêt une importance capitale pour le CRA qui s'astreint à un protocole scientifique très précis pour que leurs résultats ne puissent pas être contestés. Une publication scientifique est attendue l'année prochaine. De quoi guider l'usager de la mer vers un produit fiable sans pour autant promettre le risque zéro.

Jean-Alexis Gallien-Lamarque



Depuis le quai des Pêcheurs, les chercheurs scrutent, filment et consignent la réaction des squales aux bracelets anti-requins (des répulsifs à champs électriques) vendus en commerce. Leur efficacité n'a jamais été étudiée scientifiquement. Photos J.-A.G.-L.



Sur la planche, les chercheurs disposent les bracelets répulsifs. Ils sont actionnés à tour de rôle pour tester leur efficacité.



Pas besoin de grand-chose pour attirer à la surface les bouledogues sédentarisés. Un clapotis sur l'eau et une sardine.



Cet outil en T filme en trois dimensions le requin pour mesurer précisément la distance à laquelle il s'approche des bracelets.